Melaka et George Town (Malaisie)

No 1223

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie : Villes historiques du détroit de Malacca : Melaka et George Town

Lieu : Melaka, dans l'État de Melaka, et George Town, dans l'État de Penang

Brève description :

Les villes et les ports de Melaka et de George Town sont le produit de 500 ans de contacts commerciaux et culturels entre l'Orient et l'Occident. L'immigration et les influences nombreuses d'Asie et d'Europe ont créé une identité multiculturelle spécifique qui se manifeste par un patrimoine matériel et immatériel, tels que des quartiers accueillant différents groupes ethniques et différentes fonctions, un pluralisme religieux et des rues longées de maisons de commerces typiques et d'édifices religieux. Melaka présente les premières phases de son histoire, commençant sous le sultanat malais au XVe siècle et les périodes portugaise et néerlandaise à partir de 1511, tandis que George Town représente la période britannique à partir de la fin du XVIIIe siècle.

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de deux *ensembles.* Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (2 février 2005), annexe 3, paragraphe 14, ce sont aussi des *cités historiques vivantes*.

1. IDENTIFICATION

Inclus dans la liste indicative : 26 février 2001

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial : 29 janvier 2007

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations : L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur les villes et villages historiques et sur le patrimoine bâti partagé.

Littérature consultée (sélection) :

Ahmad, Y., *Scope and Implementation of Heritage Law in Malaysia*, in *Asian Approaches to Conservation: Research Conference Proceedings, 3-5 October 2006,* Bangkok, 2006.

Khoo, S. N., *Streets of George Town,* Penang, 2007.

Lim, H. et Fernando, J., *Malacca, Voices from the Street,* Malaisie, 2006.

Lung, D. et al., *Interpreting the Significance of Heritage Sites*, in *Asia Conserved: Lessons Learned from the UNESCO Asia-Pacific Heritage Awards for Cultural Heritage Conservation (2000-2004),* Bangkok, 2005.

Nasution, K. S. et Gwynn, J., *George Town, Pulau Pinang, Malaysia: Development Strategies and Community Realities*, in *The Disappearing 'Asian' City*, New York, 2002.

Silva, Kapila D., *Conserving Asian Urban Heritage: The Need for Re-conceptualizing the Value-based Management Approach*, in *Asian Approaches to Conservation: Research Conference Proceedings, 3-5 October, 2006,* Bangkok, 2006.

Mission d'évaluation technique : 24-31 août 2007

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie : Le 18 janvier 2008, l'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie lui demandant des informations complémentaires sur les points suivants :

- Justifier plus amplement le choix de Melaka et George Town à l'intérieur de la plus vaste zone du détroit de Malacca ;

- Approfondir l'analyse comparative pour inclure d'autres villes coloniales de cette plus vaste région ;

- Fournir des informations complémentaires sur le système de gestion intégré pour les deux villes ;

- Fournir un calendrier pour l'adoption et la mise en œuvre du plan de gestion.

Le 26 février 2008, l'ICOMOS a reçu des informations complémentaires fournies par l'État partie sur les questions soulevées. Ces informations complémentaires sont discutées dans les chapitres correspondants.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS : 11 mars 2008

2. LE BIEN

Description

Cette proposition d'inscription en série comprend deux villes historiques du détroit de Malacca : Melaka et George Town. Le bien proposé pour inscription dans la ville historique de Melaka couvre une superficie de 38,62 ha et consiste en deux secteurs principaux de chaque côté du fleuve de Melaka, correspondant à la partie la plus ancienne du centre historique. Le premier est celui de la zone civique de la colline Saint-Paul qui comprend plusieurs bâtiments du gouvernement, des musées, des églises, des places et l'ancienne forteresse datant des périodes portugaises et néerlandaises du XVIe siècle. Le second, deux fois plus grand, est celui de

la zone commerciale et résidentielle historique, qui compte plus de 600 maisons de commerce, bâtiments commerciaux et résidentiels, édifices religieux et sanctuaires. Il est construit sur un plan en damier légèrement irrégulier, avec quatre rues principales parallèles à la côte et quatre rues transversales.

Le bien proposé pour inscription dans la ville historique de George Town couvre une superficie de 109,38 ha et comprend la ville historique intérieure, située sur le cap nord-est de l'île de Penang. George Town représente un développement plus tardif, commençant à la fin du XVIIIe siècle pendant la période britannique. La ville fut construite selon un plan irrégulier, composé de plusieurs plans en damier montrant différents stades de développement, et comprend plus de 1 700 édifices historiques. L'installation d'origine est la partie centrale, avec le plan en damier le plus régulier, et le fort Cornwallis au nord-est.

Melaka et George Town sont des villes portuaires situées à l'ouest de la Malaisie péninsulaire, sur le détroit de Malacca qui sépare la Malaisie de l'île de Sumatra. Au cours des âges, ce fut une des voies navigables marchandes les plus importantes du monde. La distance entre Melaka au sud et George Town au nord est de 450 km. Les deux villes sont des capitales d'État : George Town est le cœur de la deuxième plus grande zone métropolitaine de Malaisie, tandis que Melaka est de moindre importance. Le bien proposé pour inscription dans George Town abrite une population de 9 376 habitants et la zone tampon, 9 284 habitants. À Melaka, les chiffres sont respectivement 3 720 et 4 171.

Dans les deux villes, le système traditionnel de parcelles longues et étroites a été préservé, ce qui donne une échelle aux bâtiments et un caractère particulier aux rues. Les deux villes présentent une grande variété d'influences culturelles et architecturales de nombreuses origines en Asie et en Europe, qui ont été adaptées aux conditions locales. Les villes sont composées de quartiers par groupes ethniques, couches sociales, fonctions ou types d'activités. Cette identité multiculturelle se manifeste à la fois dans le patrimoine matériel et dans le patrimoine immatériel.

À Melaka, des bâtiments historiques importants sont situés dans la zone civique Saint-Paul ; parmi ceux-ci, il y a le Stadthuis (hôtel de ville), les églises du Christ et Saint-François-Xavier, les ruines de l'église Saint-Paul, la tour de l'Horloge et plusieurs musées. Certains bâtiments bordent la grande place de la ville, Dutch Square, qui est le centre de la ville depuis sa fondation. La zone proposée pour inscription comprend d'autres édifices religieux, notamment des mosquées malaises et des temples chinois.

Une rue typique est bordée d'étroites maisons de commerce ou de maisons de ville (habituellement à deux niveaux) et des édifices religieux de différentes confessions. Chaque rue est différente mais l'ensemble donne un sentiment global d'unité. Les rues sont bordées de constructions similaires aux dispositions internes semblables : construction en brique tendre, murs enduits à la chaux, maisons allongées et étroites avec des pièces autour de séries de cours ou de puits de lumière. Les façades sont généralement symétriques, avec des étages construits en saillie, badigeonnées à la chaux de couleur blanche ou ocre jaune pâle. Suivant la mode, du bleu, de l'indigo et plus tard du vert pâle ont été ajoutés. Dans la zone proposée pour inscription de Melaka, plus de 600 maisons de commerce et maisons de ville présentent différents styles et diverses influences, du style néerlandais au style moderne.

Melaka manifeste ses origines anciennes qui remontent au sultanat malais, et présente une organisation urbaine et des édifices datant des périodes portugaise et néerlandaise, à partir de 1511. Son développement s'est poursuivi à l'époque britannique. Quelques maisons malaises en bois demeurent intactes et les types de maisons de commerce et maisons de ville les plus anciens ne se trouvent que dans cette ville. Elles sont le résultat d'un mélange d'influences asiatiques, en particulier chinoises, et de traditions européennes, et ont évolué en plusieurs types de maisons selon les nouveaux apports stylistiques.

George Town s'est développée à l'époque britannique. Elle fut fondée par un marchand britannique en 1786 et devint une grande ville importante. Les maisons de commerce, les maisons de ville et les édifices religieux donnent son caractère à la ville où domine l'architecture coloniale de l'ère victorienne. Dans la partie nord-est se trouvent le fort Cornwallis et le centre gouvernemental et administratif, avec plusieurs bâtiments publics. Il y a également une grande zone portuaire, en partie installée sur des terres gagnées sur la mer, avec des jetées et des débarcadères du clan, une forme d'installation unique avec des maisons en bois sur pilotis groupées autour d'une jetée.

L'architecture de George Town est représentée par un ensemble de bâtiments victoriens, essentiellement situés dans le centre gouvernemental et administratif et dans le centre marchand historique. Les influences asiatiques sont représentées par les temples chinois et les mosquées malaises. Les caractéristiques typiques de George Town sont les *kongsi* chinois et les jetées claniques. Dans les *kongsi*, les temples sont disposés dans un espace ouvert entouré de maisons de commerce. Les jetées claniques sont une forme unique de « villages sur l'eau », car chaque communauté comprend des membres d'un même clan portant le même nom de famille. Les quartiers résidentiels présentent divers styles architecturaux : rangées de maisons mitoyennes, *kongsi* chinois et maisons de commerce.

La zone tampon de Melaka couvre une superficie de 134,03 ha et forme une ceinture de la largeur d'un ou deux pâtés de maisons autour de la zone proposée pour inscription. Cette zone tampon est un peu plus large du côté est, et elle comprend une bande de terre très étroite de chaque côté du fleuve se jetant dans la mer. La partie de la ville gagnée sur la mer, au sud, emplacement de l'ancien port, est partiellement incluse dans la zone tampon. La zone tampon de George Town couvre une superficie de 150,04 ha et comprend une ceinture autour de la ville, large d'environ un ou deux pâtés de maisons au sud et dans le port, les voies d'eau à l'est et au nord, et une zone large d'environ cinq pâtés de maisons à l'ouest.

Histoire et développement

À travers l'histoire, le détroit de Malacca a été une route maritime commerciale favorisant les contacts entre l'Orient et l'Occident. Des villes et des royaumes puissants ont vu le jour et cette région a connu l'immigration et de fortes influences proches et lointaines, contribuant à son identité multiculturelle. La ville et le royaume de Melaka furent fondés à la fin du XIVe siècle et au début du XVe siècle. Le petit village de pêcheur est rapidement devenu un grand port et une place forte du commerce, éclipsant les ports plus anciens de la région. Avec l'aide de l'empereur chinois, le roi parvint à maintenir son indépendance par rapport au Siam. De nombreux groupes ethniques étaient présents et on rapporte que quelque 80 langues différentes étaient parlées. La coutume pour les habitants des différentes communautés ethniques de vivre dans leur propre quartier de la ville a commencé dès cette époque. L'islam fut introduit, le roi prit le titre de sultan et la ville devint un centre d'enseignement de l'islam.

En 1511, les Portugais conquirent la ville de Melaka. Une forteresse de pierre entourant l'actuelle colline Saint-Paul fut construite, à l'intérieur de laquelle s'élevèrent les palais du gouverneur et de l'évêque, cinq églises, deux hôpitaux, un collège et d'autres bâtiments publics. La destruction de mosquées et de tombes montre le souhait d'affaiblir l'islam. Toutefois, la tradition des quartiers ethniques séparés et le multiculturalisme se poursuivirent. Melaka était fréquemment attaquée par ses voisins malais. D'autres Européens naviguaient dans le détroit de Malacca et avait un intérêt dans la région. En 1641, les Néerlandais prirent la ville. Ils avaient conquis Java en 1619 et fait de Batavia (Jakarta) leur capitale dans l'Est. Melaka ne devait pas entrer en concurrence mais devint leur base principale dans la péninsule et puis se développa encore jusqu'à devenir l'entrepôt par excellence de l'Asie du Sud-Est à la fin du XVIIIe siècle. Les Néerlandais se contentèrent de reprendre l'infrastructure à leur compte. Par la suite, ils bâtirent le nouveau fort Saint-Jean et, en 1650, l'ancienne résidence du gouverneur fut transformée en *Stadthuis*. L'église catholique Saint-Pierre fut construite en 1710 et l'église protestante du Christ, en 1753, la plus ancienne église protestante encore en fonction en Malaisie.

En 1795-1818, pendant les guerres napoléoniennes en Europe, Melaka passa sous domination britannique. À cette époque, Penang/George Town existait depuis quelque temps et, en tant que rivale, devait dès l'origine égaler Melaka. Le fort fut démoli, il n'en resta que la porte, puis la destruction fut arrêtée. Quelques années après, en 1824, Melaka passa finalement sous administration britannique.

George Town fut fondée en 1786 par les Britanniques. Contrairement aux Portugais et aux Néerlandais, ils exercèrent une politique de liberté des échanges. Des gens du monde entier affluèrent dans la nouvelle ville et furent encouragé à produire des récoltes pour l'exportation. Pour administrer l'île, une présidence fut organisée sous la juridiction de la Compagnie des Indes orientales au Bengale et en 1826 elle fut intégrée aux Établissements des détroits (*Straits Settlements*) avec Singapour et Melaka.

Le développement des deux villes sur plusieurs siècles se fonda sur le mélange de diverses ethnies et traditions culturelles, et connut des influences malaises, européennes, musulmanes, indiennes et chinoises. Le patchwork culturel et humain ainsi constitué s'exprime dans un patrimoine immatériel composé de langues, pratiques religieuses, gastronomies, cérémonies et festivals.

À Melaka, une zone de conservation a été identifiée une première fois en 1979, puis augmentée en 1985. En 1988, un séminaire international a été organisé sur la colline Saint-Paul désignée comme zone patrimoniale. La même année, l'État de Melaka fit voter la loi sur la préservation et la conservation du patrimoine culturel et, en 1993, la zone patrimoniale fut placée sous la responsabilité de la nouvelle Société des musées de Melaka. Le Fonds de conservation fut constitué et, à partir de 2001, cet organe a permis de financer des projets de conservation de bâtiments à Melaka.

À George Town, une politique de conservation fut introduite dans les années 1970. C'était la première fois qu'un plan de conservation était intégré au plan d'urbanisme de la ville. La rapide transformation urbaine de l'île au milieu des années 1980 fit naître un mouvement de conservation public ; une conférence internationale sur l'urbanisme et la conservation contribua à susciter une prise de conscience. Au début des années 1990, certains projets de démolition et de conservation attirèrent l'attention. Les premiers grands travaux de restauration furent entrepris par le gouvernement de l'État sur le palais de Syed Al-Attas en 1993.

Valeurs de Melaka et George Town

- D'un point de vue historique, les biens illustrent le développement d'établissements urbains et maritimes dans la région et la contribution de divers groupes culturels et ethniques aux strates du tissu des villes actuelles.

- Les plans urbains illustrent l'application des modèles géométriques européens aux villes d'Asie, avec des caractéristiques locales telles que les parcelles allongées et étroites pour les maisons de commerce et les maisons de ville.

- L'architecture des deux biens illustre diverses périodes et tendances, notamment les legs portugais, néerlandais, musulman, indien et chinois.

- L'ensemble des maisons de commerce présente différents styles architecturaux. C'est l'une des principales caractéristiques des biens proposés pour inscription qui sont très riches à cet égard par rapport aux autres villes de la région.

- Les biens possèdent des unités architecturales urbaines typiques, telles que les *kongsi* chinois ou les jetées claniques, qui enrichissent le répertoire des éléments urbains et architecturaux.

- Le patrimoine immatériel lié aux éléments matériels est une caractéristique importante, illustrant la fusion de différentes communautés ethniques qui génère une identité culturelle spécifique.

3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTEGRITÉ ET AUTHENTICITÉ

Intégrité et authenticité

Intégrité

Le dossier de proposition d'inscription ne comporte pas de discussion spécifique sur l'intégrité ; toutefois, il fournit quelques informations à ce sujet.

À Melaka, la zone proposée pour inscription a des dimensions suffisantes et possède les éléments nécessaires pour faire comprendre l'importance du bien. Elle englobe la totalité de la colline Saint-Paul, qui traditionnellement abrite les fonctions civiques, et la zone historique résidentielle et commerciale, dont l'environnement bâti donne l'impression d'être entier et intact, avec tous les éléments nécessaires pour exprimer l'identité multiculturelle. Ce qui a disparu est la relation avec la mer, car la zone de l'ancien port a été comblée. Toutefois, le fleuve de Melaka offre encore un contact avec la mer.

À George Town, le bien proposé pour inscription comprend une vaste zone couvrant tout le cap nord-est de l'île de Penang. Il comprend l'établissement d'origine et présente les phases successives de croissance de la ville ainsi que la zone portuaire et le lien à la mer. Dans cette zone, il existe des éléments qui expriment l'importance du bien.

L'ICOMOS considère que les biens proposés pour inscription de Melaka et George Town comprennent tous les éléments nécessaires pour exprimer leur possible valeur universelle exceptionnelle et que leurs dimensions sont appropriées. Certains effets négatifs du développement se manifestent, de même qu'un manque d'entretien ancien ; ces carences sont prises en compte par les autorités compétentes.

Authenticité

L'analyse de l'authenticité est présentée par l'État partie selon trois thèmes : le patrimoine vivant, le tissu urbain et le patrimoine architectural. L'authenticité du patrimoine vivant concerne les groupes ethniques qui continuent de pratiquer leurs traditions et leurs coutumes, que l'on trouve dans leurs centres religieux, dans les nombreux festivals et processions et dans vie quotidienne, les cultures culinaires, les odeurs, les sons et le mélange des langues.

L'authenticité du tissu urbain comprend la morphologie urbaine, le tissu urbain largement conservé des maisons de commerce, avec leur schéma côté rue et leurs cours, ainsi que les espaces ouverts. Elle se rapporte aussi aux fonctions du tissu urbain et à la continuité de l'usage des bâtiments pour des fonctions spécifiques.

L'authenticité de l'architecture concerne la conception, les matériaux et leur mise en œuvre, et vise notamment le grand nombre de bâtiments coloniaux subsistant dans leur état d'origine. L'authenticité est aussi liée aux nombreux styles différents, à l'adaptation aux conditions et expériences locales, à l'échelle et à la fonction des bâtiments.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription a globalement conservé son authenticité selon les divers critères décrits dans les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.* Les monuments et sites classés ont été restaurés selon des méthodes appropriées en ce qui concerne la conception, les matériaux, les méthodologies, les techniques et leur mise en œuvre, et en accord avec les principes et les orientations de conservation. Les modifications des maisons de commerce sont soumises à autorisation. D'anciens travaux de réparation sont inappropriés et il est recommandé que l'État partie mette au point un plan de conservation complet pour la totalité des bâtiments. L'authenticité socioculturelle matérielle et immatérielle est appropriée et l'artisanat traditionnel est toujours pratiqué.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.

Analyse comparative

Dans le dossier de proposition d'inscription, Melaka et George Town sont comparées aux autres villes du Sud-Est asiatique inscrites sur la Liste du patrimoine mondial : Macao (Chine), inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2005, Galle (Sri Lanka), inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1988 et Hoi An (Vietnam), inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1999, comme faisant partie de la route des épices et comptoirs commerciaux des marchands occidentaux. D'autres villes sont également mentionnées.

Macao fut une ville portugaise à partir de 1557 et elle reçut d'autres influences, essentiellement chinoises. Par comparaison, Melaka et George Town ont connu une plus longue tradition d'installation européenne et un plus grand mélange d'influences d'Asie et d'Europe, résultant en une grande variété de communautés avec des cultures, des croyances et des coutumes différentes, et un patrimoine architectural démontrant cette diversité.

Par rapport à Galle (portugaise en 1505, néerlandaise en 1640 et plus tard britannique), Melaka et George Town ont une population asiatique plus variée (Chinois, Indiens et commerçants arabes), ce qui a donné naissance à des ports de commerce international réellement multiculturels, avec différentes traditions qui coexistent et une architecture différente et plus variée.

À Hoi An, ce sont essentiellement les Chinois et les Japonais qui se sont installés, mais aussi des commerçants de la région. Parmi les Européens, les Portugais arrivèrent en 1535, puis les Néerlandais et les Français, mais aucun d'eux ne s'y est installé en permanence. Les rangées typiques de maisons de commerce en bois donnent à la ville un caractère uniforme différent de Melaka et George Town.

L'influence européenne y fut plus forte, notamment dans l'architecture britannique coloniale, et les contacts avec le reste de l'Asie ont été plus larges, résultant en une plus grande variété de bâtiments et favorisant le multiculturalisme.

Singapour et Phuket sont aussi mentionnés mais Melaka et George Town, possèdent de plus grands centres historiques subsistants, différentes traditions culturelles et marchandes et un patrimoine bâti plus riche et plus divers.

Des informations complémentaires fournies par l'État partie le 26 février 2008 étendent l'analyse comparative à d'autres villes coloniales prenant en compte une plus vaste région ainsi que l'Amérique. D'autres informations ont également été fournies pour clarifier les ressemblances et les différences par rapport aux cas déjà discutés de Macao, Galle et Hoi An.

L'État partie a étendu l'analyse comparative à d'autres villes pour inclure Vigan, Philippines (inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1999). Les principales différences identifiées sont liées à l'importance historique, car Vigan fut établie par les Espagnols qui en firent un centre du commerce, tandis que Melaka et George Town furent à la fois des centres du commerce et des forteresses. L'analyse identifie également des différences liées à l'importance culturelle, car les biens proposés pour inscription ont connu un mélange plus riche d'influences. En ce qui concerne les aspects architecturaux et urbains, Vigan montre particulièrement des traditions espagnoles qui produisent une ambiance homogène dans les rues. Par opposition, les biens proposés pour inscription présentent un mélange de styles architecturaux adaptés au climat et aux cultures locales.

Par rapport aux villes coloniales d'Amérique, les biens proposés pour inscription sont comparés à São Luís (Brésil, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1997), à Colonia del Sacramento (Uruguay, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1995) et à Saint-Domingue (République dominicaine, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1990). Bien que São Luís et Colonia del Sacramento manifestent des influences portugaises, il existe des différences évidentes avec les biens proposés pour inscription. À São Luís, les bâtiments ont été classés en trois catégories, alors que dans les biens proposés pour inscription, il existe quelque douze types différents de maisons de commerce, ainsi qu'une grande diversité d'édifices religieux. À Colonia del Sacramento, les expressions architecturales sont liées aux traditions espagnoles et portugaises, en plus de l'architecture post-coloniale. Saint-Domingue fut construite sur la base d'un plan en damier qui servit de modèle aux autres villes coloniales d'Amérique, et son architecture coloniale est principalement bâtie en pierre blanche. Même si ces villes coloniales d'Amérique montrent des influences de l'architecture et de l'urbanisme européens, les différences avec les biens proposés pour inscription sont évidentes, sur la base de considérations d'ordre historique, culturel et architectural.

Les informations complémentaires fournies par l'État partie clarifient la logique du choix de ces deux villes par rapport à d'autres villes historiques du détroit de Malacca. Singapour et Phuket sont des établissements créés sur des îles sur la route commerciale des détroits et ont des liens historiques et sociaux avec les biens proposés pour inscription. Par rapport à ce groupe de villes portuaires d'îles asiatiques, Melaka et George Town possèdent les centre historiques les plus grands, où les traditions commerciales et culturelles continuent de prospérer. La zone centrale de Singapour a connu des démolitions et un développement considérable au cours des années 1970 et 1980. Phuket, qui a des maisons de commerce de style comparable à celles des biens proposés pour inscription, est beaucoup plus petite et ne possède pas la richesse ni la diversité du patrimoine bâti de Melaka et George Town.

L'ICOMOS apprécie les informations complémentaires fournies par l'État partie et est satisfait de l'extension de l'analyse comparative et de la clarification du choix des deux biens par rapport aux villes historiques du détroit de Malacca.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Ce sont d'excellents exemples de villes historiques coloniales du détroit de Malacca qui ont enduré une succession d'événements historiques, liés pour la plupart à leur ancienne fonction de ports de commerce reliant l'Orient et l'Occident.
- Ce sont les villes historiques les plus complètes du détroit de Malacca avec un patrimoine vivant multiculturel trouvant son origine dans la route commerciale qui relie la Grande-Bretagne et l'Europe, via le Moyen-Orient, au sous-continent indien, et l'archipel malais à la Chine.
- Ce sont des témoignages vivants du patrimoine multiculturel et des traditions d'Asie, où les plus grandes religions et cultures se sont rencontrées et ont coexisté.
- Elle reflète la rencontre d'éléments culturels de l'archipel malais, de l'Inde, de la Chine et de l'Europe pour créer une architecture, une culture, un paysage urbain incomparables.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iii), et (iv).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Melaka et George Town représentent des exemples

exceptionnels de villes commerciales multiculturelles en Orient et en Asie du Sud-Est, nées des échanges commerciaux et de civilisations entre les cultures malaise, chinoise et indienne et les trois puissances coloniales européennes qui se sont succédé sur près de 500 ans, chacune ayant marqué de son empreinte l'urbanisme et l'architecture.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription démontre un échange important entre plusieurs régions d'Asie d'une part et plusieurs pays européens d'autre part sur une durée de cinq siècles. Cela concerne le développement de l'architecture, la technologie, l'art monumental et l'urbanisme. Melaka et George Town montrent différents stades de développement et des échanges successifs sur une longue période et sont donc complémentaires, ce qui justifie la proposition d'inscription en série. L'analyse comparative étendue fournie par l'État partie en février 2008 soutient la pertinence de l'application de ce critère.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Melaka et George Town sont des témoignages vivants du patrimoine et des traditions multiculturelles d'Asie, où les plus grandes religions et les cultures coexistent. Ce patrimoine matériel et immatériel s'exprime en particulier dans un grand nombre de bâtiments religieux de différentes confessions.

L'ICOMOS considère que les biens proposés pour inscription portent un témoignage intéressant sur une tradition culturelle vivante du multiculturalisme en Asie, et la coexistence d'un grand nombre de religions et groupes éthiques, avec leurs coutumes et cultures propres. À cela s'ajoutent les traditions européennes. Ce patrimoine multiculturel s'exprime de différentes manières, notamment par la grande diversité des bâtiments religieux, les quartiers ethniques, les nombreuses langues, les fêtes religieuses, les danses, les coutumes, l'art et la musique, la cuisine et la vie quotidienne. L'analyse comparative étendue fournie par l'État partie en février 2008 soutient la pertinence de l'application de ce critère.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Melaka et George Town reflètent un mélange d'influences qui a créé une architecture, une culture et un paysage urbain uniques et sans égal dans l'Orient et l'Asie du Sud-Est, avec une série exceptionnelle de maisons de commerces et de maisons de ville.

Même si on trouve des maisons de commerce de type similaire dans d'autres régions d'Asie, l'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription donne un exemple intéressant de ces types de bâtiments car il montre de nombreux types et stades de développement différents de cette catégorie de bâtiment, dont certains trouvent leur origine aux périodes néerlandaise et portugaise. Ils sont préservés en grand nombre, formant de grands quartiers cohérents, et conservent leur fonction, ce qui en fait un exemple d'ensemble architectural exceptionnel. De plus, leur construction spéciale leur donne une grande valeur technologique.

L'analyse comparative étendue fournie par l'État partie en février 2008 soutient la pertinence de l'application de ce critère.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond aux critères (ii), (iii) et (iv) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Pressions liées au développement

Selon l'État partie, les zones proposées pour inscription sont des zones de conservation protégées d'un développement inapproprié grâce à un ensemble d'orientations strictes. Les plans d'action n'autorisent pas de nouveaux développements physiques dans les zones proposées pour inscription et la hauteur des constructions dans la zone tampon est limitée à quatre niveaux. Il n'y aura plus de récupération de terre sur la mer dans les zones proposées pour inscription. Les pressions du développement sont essentiellement liées au tourisme (présenté ci-après).

L'ICOMOS considère que le caractère compact des villes et l'étroitesse des rues rendent ces zones vulnérables à la propagation d'incendies. La surcharge du circuit d'alimentation électrique en raison de l'utilisation de la climatisation et d'autres appareils ménagers pourrait être une autre cause d'incendie. L'État partie rapporte que des mesures ont été prises afin de contrôler les risques d'incendies.

Pressions des visiteurs / du tourisme

À Melaka, il y a eu une pression importante causée par le développement du tourisme depuis les années 1980. Le nombre de visiteurs a augmenté, passant de 2,5 millions en 2001 à 4,6 millions en 2005, la grande majorité étant des touristes nationaux. Le front de mer historique, en partie dans la zone tampon, a été récupéré sur la mer et développé en un grand centre de loisir et de commerce incluant plusieurs hôtels. Il y a également eu quelques démolitions non autorisées d'anciens quartiers. La proposition d'inscription présente plusieurs politiques et mécanismes pour atténuer les effets potentiellement négatifs et déclare également qu'il est nécessaire d'introduire un plan de conservation de l'urbanisme afin de stopper des projets de développement inappropriés.

George Town, en tant que centre historique de la grande ville de Penang, est constamment sujette à des pressions de développement. Elle a toujours été connue pour ses plages et attire de nombreux visiteurs, mais la pression

vient aujourd'hui du tourisme culturel. Le nombre de visiteurs était de 3,4 millions en 2001 et n'a pas augmenté depuis lors. Les touristes étrangers forment une grande part des visiteurs. Les politiques d'urbanisme et le contrôle du développement permettent un allègement de la pression du développement sur le centre historique par la construction d'un second pont et de nouvelles routes pour réduire l'impact de la circulation, la construction de nouveaux quartiers d'habitation et d'un centre administratif. Depuis l'application du plan de structure de Penang en 1987, le centre historique de George Town est considéré comme une enclave culturelle et historique.

L'ICOMOS considère que l'augmentation du nombre de visiteurs des biens proposés pour inscription pourrait potentiellement mettre en péril leurs valeurs, leur intégrité et leur authenticité, et recommande que le plan de gestion comporte des mesures pour assurer un développement durable du tourisme.

Pressions environnementales

L'État partie rapporte qu'il n'y a pas de pressions environnementales mais reconnaît que la circulation est la principale menace pesant sur les biens.

L'ICOMOS considère que l'importante circulation automobile cause une pollution de l'air dans les zones principale et tampon. Certaines mesures appliquées sont discutées au chapitre *Préparation aux risques* ci-après.

Catastrophes naturelles

L'État partie rapporte que les biens proposés pour inscription ne sont pas soumis aux séismes ou autres catastrophes naturelles. L'ICOMOS considère que les possibilités de tsunami doivent être prises en considération en tant que risque potentiel.

Impact du changement climatique

L'État partie rapporte qu'il n'y a pas d'impact négatif dû au changement climatique. L'ICOMOS considère que les effets du réchauffement de la planète et les risques de tsunami sont des causes potentielles d'impact négatif sur les sites et les bâtiments historiques. Tenant compte des conditions du climat chaud et humide, les bâtiments en bois sont facilement infestés de termites, un risque qui pourrait augmenter avec le réchauffement climatique.

Préparation aux risques

Des bouches d'incendies sont présentes à intervalles réguliers selon les normes nationales et il y a une caserne de pompiers dans la zone proposée pour inscription. À George Town, plusieurs projets de réduction des risques d'inondation ont été mis en œuvre.

Concernant la circulation automobile, l'État partie rapporte que les autorités ont réalisé le boulevard circulaire intérieur qui comprend un nouveau pont sur une parcelle récupérée sur la mer. De plus, la circulation des poids lourds est interdite dans la zone. L'ICOMOS remarque que le dossier de proposition d'inscription ne précise pas si les mesures concernant la circulation automobile sont appliquées dans les deux villes (apparemment, les informations fournies concernent George Town) et recommande que l'État partie étende ces mesures aux deux villes.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le développement du tourisme et la circulation. À plus long terme, le changement climatique et l'élévation du niveau de la mer pourraient créer des problèmes d'inondation. L'ICOMOS recommande que ces questions soient prises en considération dans le plan de gestion.

5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

À Melaka, le bien proposé pour inscription comprend deux zone principales : la zone civique de la colline Saint-Paul, où se trouvent les principaux monuments, et la zone commerciale et résidentielle qui comprend plus de 600 maisons de commerce, bâtiments commerciaux, résidentiels et religieux, sanctuaires. La zone tampon consiste en une ceinture large d'un ou deux pâtés de maisons autour de la zone proposée pour inscription, une zone un peu plus large du côté est, et une bande de terre très étroite de chaque côté du fleuve se jetant dans la mer. Une petite partie de la ville gagnée sur la mer, au sud, emplacement de l'ancien port, est incluse dans la zone tampon.

À George Town, le bien proposé pour inscription consiste en une zone d'une superficie de 109,38 ha qui comprend plus de 1 700 bâtiments historiques. La zone tampon de George Town couvre une superficie de 150,04 ha (la mer non comprise) et consiste en une ceinture autour de la ville, large d'environ un ou deux pâtés de maisons au sud, la même largeur dans le port et les voies d'eau à l'est et au nord, et une zone large d'environ cinq pâtés de maisons à l'ouest.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription à Melaka et George Town sont appropriées. L'ICOMOS recommande que la zone tampon de Melaka soit étendue à Bukit China (colline de Chine), une zone de 49,51 ha qui comprend un cimetière chinois et qui est officiellement déclarée « zone de conservation » dans le plan de structure municipal et dans le plan local.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription sont appropriées. Les délimitations de la zone tampon devraient être étendues à Melaka pour inclure Bukit China.

Droit de propriété

À Melaka, 2,7 % des biens appartiennent à l'État et 97,3 % sont privés. À George Town, 45 % des biens appartiennent à l'État et 55 % sont privés. La propriété privée peut être individuelle ou appartenir à une société, telles que les *kongsi* (les associations claniques chinoises et les corporations professionnelles), à un groupe religieux ou à une société philanthropique.

Protection

Protection juridique

La protection juridique est appliquée à plusieurs niveaux : national, provincial/municipal ou local.

Les instruments juridiques au niveau national sont :

- *La loi sur les antiquités* (1976, abrogée en 2005). Elle est limitée à des monuments individuels ou à des groupes d'éléments matériels vieux de plus de 100 ans. Rédigée pour « *prévoir le suivi et la préservation, la recherche sur les monuments anciens et historiques, des sites archéologiques et des vestiges, des antiquités et des objets historiques* ».
- *La loi sur le patrimoine national* (2005). Elle vise le patrimoine naturel et culturel matériel et immatériel. La loi comprend une définition large du patrimoine. Elle institue une nouvelle administration du patrimoine : une unité spéciale de gestion (Département du patrimoine) placée sous l'autorité du ministère de la Culture, des Arts et du Patrimoine, et un commissaire du patrimoine chargé d'exercer le pouvoir et les fonctions décrites par la loi. Elle crée le Conseil national du patrimoine, un organisme consultatif, le Fonds du patrimoine et le Registre du patrimoine national, et désigne des sites du patrimoine, déclare des objets du patrimoine, du patrimoine culturel sous-marin, prévoit la déclaration et la protection du patrimoine national et prévoit les recours en justice.
- *La loi d'urbanisme et d'aménagement du territoire* (1976, modifiée en 1993, 1995, 2001) gère l'urbanisme et l'aménagement du territoire rural, fournissant un système complet de suivi et d'orientation. Il prévoit la protection à l'égard des nouveaux développements et donne aux autorités de la ville le pouvoir de protéger le patrimoine bâti dans leur juridiction.
- *La loi sur le gouvernement local* (1976). Elle donne aux autorités locales le droit de contribuer à la conservation des bâtiments ou des sites historiques, d'acquérir des terrains pour protéger l'importance des sites et recevoir ou distribuer des fonds pour l'établissement et l'entretien de monuments et mémoriaux publics, de galeries d'art et de musées.

Les instruments juridiques au niveau de l'État/municipal sont :

- *La mise en oeuvre de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel à Melaka* (1988). Reconnaît Melaka en tant que « ville historique ». Un document complet qui couvre de nombreux aspects de la conservation et donne une extension à la désignation des biens patrimoniaux. Prévoit la création d'un Comité de conservation et de restauration chargé de conseiller l'autorité de l'État sur les questions relatives à la conservation et à la restauration des ressources du patrimoine culturel de l'État de Melaka.
- *Avant-projet d'orientations pour les zones de conservation et les bâtiments patrimoniaux*, de *Penang/George Town*. Penang/George Town n'a pas de législation particulière pour la protection de son patrimoine bâti. Toutefois, la zone principale a été identifiée en tant que zone de conservation dans le Plan de structure du conseil municipal de l'île de Penang, qui dépend de la loi d'urbanisme et d'aménagement du territoire de 1976 et de son amendement de 1995.

À Melaka, sept monuments et sites ont été protégés par la loi sur les antiquités de 1976 et trois par la mise en œuvre locale de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel de 1988 dans les zones principales et tampon. À George Town, les monuments et sites sont protégés par la loi sur les antiquités de 1976.

Les zones proposées pour inscription sont des zones de conservation protégées des développements inappropriés par des orientations strictes. Dans le cadre du plan d'action de la zone, il n'y aura pas de nouveau développement physique dans la zone proposée pour inscription et la hauteur des constructions dans la zone tampon est restreinte à quatre niveaux. Il est également prévu le contrôle du type d'activité et de l'utilisation des locaux commerciaux.

Les bâtiments et les propriétaires doivent obtenir une autorisation du conseil municipal pour effectuer des travaux de réparation, rénovation, restauration ainsi que pour la construction de nouveaux bâtiments. Pour des travaux mineurs, une simple déclaration est soumise aux autorités, tandis que pour des travaux de gros œuvre un dépôt de permis est exigé, avec plans à l'échelle, élévations et coupes. En cas de travaux réalisés sans permis, un ordre d'arrêt des travaux est émis. En cas de non-respect de cet ordre, il peut y avoir des amendes et des poursuites en justice. Les propriétaires de bâtiments dans la zone de conservation ont été informés de l'existence d'orientations sur la conservation des bâtiments.

Protection traditionnelle

L'entretien est réalisé avec des matériaux traditionnels et un savoir-faire traditionnel. Le fonds du patrimoine local et des bénévoles sont actifs dans les deux villes, dispensent des conseils et une assistance gratuite aux propriétaires.

Efficacité des mesures de protection

L'État et la municipalité agissent en tant qu'agences de mise en application de la loi et montrent la détermination et la volonté politique de sauvegarder les biens proposés pour inscription par l'application de la loi et la sensibilisation pédagogique. L'ICOMOS considère que la protection juridique en place est efficace car les zones proposées pour inscription présentent un état de conservation acceptable. Le contrôle du développement dans la zone tampon assure la protection appropriée des zones proposées pour inscription.

L'ICOMOS considère que les mesures de protection du bien sont appropriées.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

Le registre national du patrimoine, dans le cadre de la loi sur le patrimoine national (2005), identifie les biens et les sites matériels et immatériels culturels et naturels qui sont importants pour le pays. Neuf comités ont récemment été constitués pour réviser les listes des objets, des monuments et des sites du patrimoine, et faire des recommandations pour le patrimoine national. Le comité Architecture travaille actuellement à établir une liste de bâtiments du patrimoine, qui devrait comporter dix milles édifices.

Les inventaires les plus récents à Melaka datent de 1994, 1998 et 2004, et à George Town de 2002, mis à jour en 2004. Les orientations pour la conservation urbaine de Melaka, 2002, contiennent un inventaire détaillé des bâtiments de la zone de conservation et une évaluation de leur importance architecturale et culturelle. À George Town, plusieurs programmes de recherche sont mentionnés, y compris des programmes sur la gestion durable de Penang, la culture Nanyang, les métiers traditionnels et en péril et les ateliers d'histoire orale. Une base de données des bâtiments patrimoniaux utilisant un système géographique est établie pour suivre l'état de conservation.

État actuel de conservation

Bien que le dossier de proposition d'inscription ne comprenne pas de description globale de l'état de conservation actuel des biens proposés pour inscription, il comporte des informations détaillées sur les mesures de sauvegarde du patrimoine et l'amélioration de l'état de conservation.

À Melaka, de nombreux bâtiments historiques ont été restaurés par le gouvernement ou des propriétaires privés. Le dossier de proposition d'inscription exprime une inquiétude pour certains bâtiments qui sont laissés à l'abandon par leurs propriétaires. Sur la base d'enquêtes antérieures, cela concerne 3,2 % des bâtiments dans la zone principale et 4,5 % dans la zone tampon. Par ailleurs, le rez-de-chaussée de 10 % des bâtiments n'est pas occupé tandis que 17,5 % ne sont pas occupés au premier étage. Ces bâtiments doivent être réparés et entretenus. Les propriétaires ont été contactés et certaines aides accordées à certains propriétaires, notamment le financement du ravalement des façades.

À George Town, une enquête visuelle de l'état des toitures a été réalisée sur 3206 bâtiments du site en tant qu'indicateur de l'état des bâtiments. L'étude montre que seules 40 % des toitures sont en bon état, conservant les tuiles en terre cuite d'origine, tandis que les autres sont modifiées, utilisant d'autres matériaux de couverture - feuilles d'aluminium, de zinc ou amiante-ciment. Environ 5 % étaient conçues à l'origine avec des toitures en béton. Une évaluation plus détaillée de l'état des bâtiments sera entreprise dans le cadre de l'inventaire du patrimoine bâti.

L'ICOMOS considère que, bien que des pratiques inappropriées aient été utilisées, telles que l'utilisation de peintures synthétiques ou le changement illégal d'affectation des maisons de commerce, l'état de conservation des biens est globalement acceptable. Dans certains cas, des travaux de conservation réalisés sur initiative privée ou publique sont exemplaires. Les monuments - temples, mosquées, maisons historiques et écoles - reçoivent généralement des traitements adaptés. Toutefois, une grande partie des maisons de commerce nécessitent des interventions, un entretien régulier et l'enlèvement de structures dangereuses et de panneaux d'affichage. Bien que les autorités municipales travaillent à ce problème, l'ICOMOS recommande que les maisons de commerce soient l'objet de travaux de conservation en raison de leur importance pour l'identité des biens proposés pour inscription.

Mesures de conservation mises en place

Le dossier de proposition d'inscription fournit des informations éparses sur les récents travaux de conservation et aucune information sur ce qui se fait et ce qui est prévu à court, moyen et long terme.

À Melaka, ces dernières années, la tendance a été de se concentrer sur certains monuments. Cela comprend des fouilles d'anciens murs, la restauration de maisons de commerce, de quartiers ouvriers, d'un certain nombre de kiosques du bâtiment néerlandais du Stadthuis, l'ancienne maison du gouverneur, le bâtiment de l'ancien musée et la maison du Bastion à Jalan Kota.

À George Town, une série de travaux d'amélioration des rues a eu lieu depuis 2003 ainsi que la restauration de certains bâtiments (par exemple l'intérieur de l'ancien hôtel de ville et le 57 Macalister Road).

L'ICOMOS considère que les biens présentent un état de conservation acceptable, mais que des efforts sont nécessaires pour assurer la conservation appropriée des maisons de commerce.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

En Malaisie, il existe une protection à trois niveaux : fédéral, étatique et municipal. Le gouvernement fédéral a la responsabilité globale de protéger le patrimoine national, tandis que la gestion quotidienne et la protection sont du ressort de la municipalité avec le soutien du gouvernement d'État.

Au niveau fédéral, une gestion globale des monuments et des sites répertoriés est garantie par la loi sur le patrimoine national. Les autorités de l'État (Conseils exécutifs de l'État de Melaka et de Penang) sont responsables de la politique générale de planification, de l'aménagement du territoire et de l'utilisation des bâtiments à l'intérieur des communes. Au niveau municipal, les deux villes ont des mécanismes détaillés de contrôle du développement et de la construction.

Les travaux de conservation et de restauration sur des monuments identifiés sont réalisés par des agences à différents niveaux :

- Le Département du patrimoine national, ministère de la Culture, des Arts et du Patrimoine, est un département fédéral qui opère d'après les dispositions de la loi sur la patrimoine national, 2005, pour préserver le patrimoine national.
- À Melaka, la Société des musées de Melaka a reçu la responsabilité d'administrer, gérer et conserver les sites du patrimoine. Au Conseil de la ville de Melaka, il y a une unité de conservation soutenue par un Comité de conservation, intégrée au Service d'urbanisme, qui étudie les demandes de permis d'aménagement, de construire et de modifications.
- À George Town, l'Unité du patrimoine qui dépend du Département de la construction, est actuellement responsable de la gestion physique de la zone principale, accordant les autorisations de construction et d'aménagement, améliorant les orientations de la construction et les mettant en œuvre et gérant la conservation du patrimoine bâti pour la ville et l'État. Cette unité deviendra Département du patrimoine dans le cadre de la proposition d'inscription actuelle.

Il y a un système de plans de structure à deux niveaux qui couvre la totalité de l'État et traite de la politique générale et des plans locaux qui sont détaillés au niveau local. Dans l'application des règles d'urbanisme, l'autorité locale doit prendre en compte les dispositions du plan de structure et des plans locaux.

Le système de gestion de la conservation urbaine dans les deux villes est composé de quatre niveaux : l'accord technique (consultation du Comité technique et de l'État), l'approbation partielle (Unité de conservation), l'approbation partielle (Comité de conservation de l'État), et approbation complète (Conseil du gouvernement de l'État présidé par le ministre). Le demandeur et les propriétaires voisins qui auraient objecté à la demande ont le droit de faire appel devant le Conseil des appels. Cette procédure ne peut être utilisée par des tiers (tels que des groupes de pression pour la conservation).

Les processus de gestion traditionnels se rencontrent dans les divers *Kongsi* (associations claniques chinoises et corporations professionnelles), les fondations d'utilité publique et les organisations religieuses qui possèdent de nombreux biens historiques dans les zones proposées pour inscription et sont responsables de la gestion et de l'entretien de leurs biens respectifs dans le respect des traditions.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

La gestion est actuellement assurée par des plans et des projets conçus et mis en œuvre séparément pour les deux villes. Les principaux plans sont les suivants :

Melaka

- Le plan de structure du Conseil de Melaka (1993) : il comprend des politiques et des propositions générales pour la gestion de l'aménagement du territoire, le logement, les transports, la conservation, les infrastructures et les services.
- Le plan de structure d'État de Melaka (adopté par le conseil municipal de Melaka et le gouvernement de l'État de Melaka, 2002). Un chapitre sur la conservation des ressources patrimoniales énonce les stratégies pour la protection du patrimoine, en particulier concernant la zone principale. Il existe des orientations spécifiques dans le plan local.
- Les plans locaux pour Melaka (2001, version révisée préparée en 2006). Des plans détaillés pour des zones spécifiques couvrent une série de sujets, notamment la conservation du patrimoine.

George Town

- Le plan de structure de l'île de Penang (2000). Il comprend des principes généraux et une politique concernant le développement urbain.
- Les plans locaux (2002). Ce sont des plans détaillés pour des zones spécifiques couvrant une série de sujets.
- Le plan de développement stratégique de Penang (2001). Il traite du développement économique par une approche basée sur le développement durable.

Plusieurs projets ont permis d'acquérir de l'expérience et développer des pratiques de gestion. Dans le cadre des plans quinquennaux de développement national de 1996–2000 et 2001–2005, plusieurs projets de patrimoine ont été entrepris et beaucoup d'autres sont prévus dans le plan 2006–2010. De nombreux comités de travail ont été formés avec des participants du gouvernement et du secteur privé afin de fournir l'expertise et l'assistance requises tels que décrits ci-après.

À Melaka, le Plan d'action de la conservation pour Jalan Tun Tan Cheng Lock (Hereen Street) et Jalan Hang Jebat (Jonker Street), 1994 ; le plan de développement pour la zone de conservation de la ville historique de Melaka, 1994 ; les orientations pour la conservation urbaine de la zone de conservation du conseil municipal de Melaka, 2002 ; la réhabilitation du fleuve de Melaka, 2002 et l'étude sur l'amélioration et la conservation de l'environnement urbain historique, 2002.

À George Town, la zone de Campbell Street et Buckingham Street, 2000–2004 ; la rue arménienne – la zone de Acheen Street ; la zone de la mosquée Kapitan Keling ; le projet de Little India ; le marché de l'or de Penang et le marché de Campbell Street.

De nombreux efforts sont faits pour développer le tourisme culturel, mais aucun plan de gestion du tourisme n'est présenté. Les associations de tourisme local et les fonds du patrimoine en collaboration avec les municipalités ont préparé différents types d'itinéraires du patrimoine. De nouveaux panneaux d'interprétation comportant des informations basées sur la recherche ont été installés. Il y a des formations pour des guides, de la documentation touristique, des sites Internet, des brochures et des publications disponibles de haute qualité.

Les informations complémentaires fournies par l'État partie en février 2008 indiquent que le plan de gestion pour la ville historique de George Town a été présenté et approuvé avec des modifications mineures lors du Comité d'urbanisme de l'État le 12 février 2008 et que le

plan de gestion pour la ville historique de Melaka a été approuvé par le Conseil de la ville historique de Melaka le 30 janvier 2008. Les plans de gestion ont été inclus dans les informations complémentaires fournies par l'État partie.

L'ICOMOS considère que les plans de gestion sont appropriés et félicite l'État partie pour sa réaction rapide. Néanmoins, du fait que le bien est une proposition d'inscription en série, l'ICOMOS considère, afin d'améliorer le système de gestion et en accord avec le paragraphe 114 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, qu'il serait nécessaire de créer et mettre en place un comité ou un groupe de travail pour le traitement commun des questions de gestion.

Implication des communautés locales

L'État partie rapporte un soutien important de la part du public et des ONG, telles que le Fonds pour le patrimoine de Malaisie, le Fonds pour le patrimoine de Malacca, le Fonds pour le patrimoine de Penang, le groupe culturel de Nanyang, les associations et les clans chinois (*Kongsi*).

À Melaka un séminaire international a permis, en 1988, de renforcer la sensibilité et l'attachement du public, et des orientations ont été développées pour informer les propriétaires. Des programmes pédagogiques, destinés à renforcer l'intérêt du public, ont été mis en application depuis 2002, allant de débats sur l'implication du public à des ateliers spécifiques sur les méthodes de restauration. À George Town, un mouvement de préservation public a débuté au début des années 1980 et de nombreux programmes destinés à sensibiliser l'opinion publique et faire participer le public ont été organisés par des ONG ou par l'État et des ONG conjointement. Les ONG sont activement engagées dans la formulation d'une politique de conservation du patrimoine en tant qu'élément important de la stratégie de développement durable de l'État.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

Les États peuvent solliciter l'aide fédérale à travers le nouveau Fonds du patrimoine pour l'acquisition de zones de conservation et de patrimoine et le financement de la conservation et de la préservation, la formation et la recherche, les financements ou les prêts. Cela comprend également la construction privée. Auparavant, le Département des musées de Malaisie, le ministère du Logement et le gouvernement local et le ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme contribuaient à la conservation.

La Société des musées de Melaka est engagée dans l'établissement de musées et la collecte de fonds pour aider les propriétaires à restaurer les bâtiments historiques. Pour cette raison, le rôle de l'autorité locale est limité au contrôle et à la mise en œuvre des règles d'urbanisme. À George Town, l'autorité locale finance les projets de conservation. Il existe également un programme d'aide au patrimoine provenant du Comité de conservation du patrimoine de l'État de Penang.

Le personnel attaché à l'entretien du patrimoine bâti dans la ville de Melaka compte 129 personnes (12 cadres, 42 techniciens et 75 ouvriers). Dans la ville de George Town, les personnels comptent 172 personnes (20 cadres, 68 techniciens et 84 ouvriers). La catégorie des cadres comprend des architectes, des urbanistes et des ingénieurs.

L'ICOMOS considère que les ressources et le niveau de recrutement sont appropriés pour la gestion des biens proposés pour inscription.

L'ICOMOS considère que les plans de gestion sont appropriés. Afin d'améliorer le système de gestion et en accord avec le paragraphe 114 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, l'ICOMOS considère qu'il serait nécessaire de créer et de mettre en place un comité ou un groupe de travail pour le traitement commun des questions de gestion.

6. SUIVI

Trois indicateurs clés ont été utilisés à la fois à Melaka et George Town pour mesurer l'état de conservation : état de réparation, avant et après les travaux de conservation, et récompenses reçues des institutions locales et internationales. Le suivi de l'état de réparation est effectué sur une base régulière et l'état physique des bâtiments est évalué – très bon, bon, satisfaisant ou mauvais. Le suivi et l'enregistrement des travaux avant et après est également effectué par phases lorsque les propriétaires déposent des demandes d'autorisation de travaux de réparation et de restauration.

Au niveau national, le tout nouveau Département du patrimoine du ministère de la Culture, des Arts et du Patrimoine est responsable de la gestion et du suivi des biens à Melaka et George Town. Au niveau local, le suivi des biens du patrimoine est réalisé par les unités de mise en œuvre concernées des autorités locales. Une base de données du patrimoine bâti utilisant un système d'information géographique (GIS) est en phase de création pour contrôler l'état de conservation. Les archives conservées à l'inventaire du patrimoine bâti enregistrent l'état des bâtiments et les interventions qui ont été réalisées. Ces archives sont placées sous la responsabilité des unités de patrimoine dans les départements d'urbanisme de chacun des conseils municipaux.

L'ICOMOS considère que les indicateurs clés proposés par l'État partie visent des bâtiments individuels ou des sites, mais ne sont pas suffisants pour effectuer le suivi efficace de la conservation des valeurs, de l'intégrité et de l'authenticité des villes et des quartiers qui les composent. L'ICOMOS recommande que l'État partie définisse un ensemble d'indicateurs plus complet qui permette un système de suivi plus étendu.

L'ICOMOS considère que système de gestion doit être amélioré par la définition et la mise en œuvre d'un ensemble d'indicateurs clés plus complets afin de couvrir une vaste gamme des éléments du patrimoine urbain et architectural.

7. CONCLUSIONS

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que la proposition d'inscription des villes historiques du détroit de Malacca, Melaka et George Town, Malaisie, soit ***renvoyée*** à l'État partie afin de lui permettre de :

- Créer un groupe de gestion ou un organe pour assurer la gestion coordonnée des deux villes, comme le demande le paragraphe 114 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

- Réviser les délimitations de la zone tampon à Melaka afin d'inclure la zone de conservation de Bukit China.

L'ICOMOS recommande également que le nom du bien soit modifié pour : « Melaka et George Town, villes historiques du détroit de Malacca ».

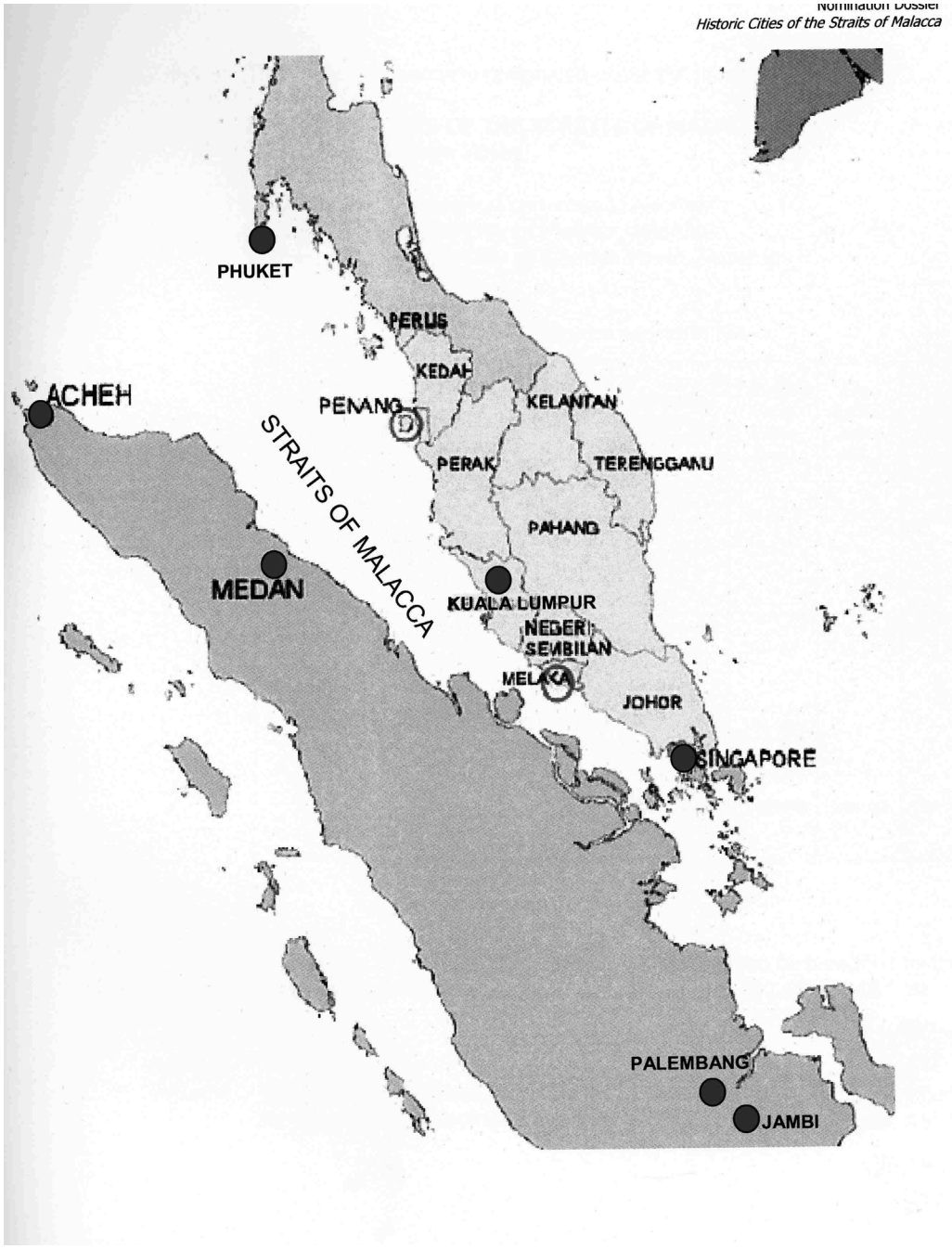
Afin d'améliorer la conservation des biens, l'ICOMOS recommande que :

- Un plan de conservation complet traitant de tous les bâtiments soit conçu et mis en place dans les deux villes. Ce plan devrait en particulier prendre en compte la conservation appropriée des maisons de commerce et promouvoir les techniques d'intervention appropriées.

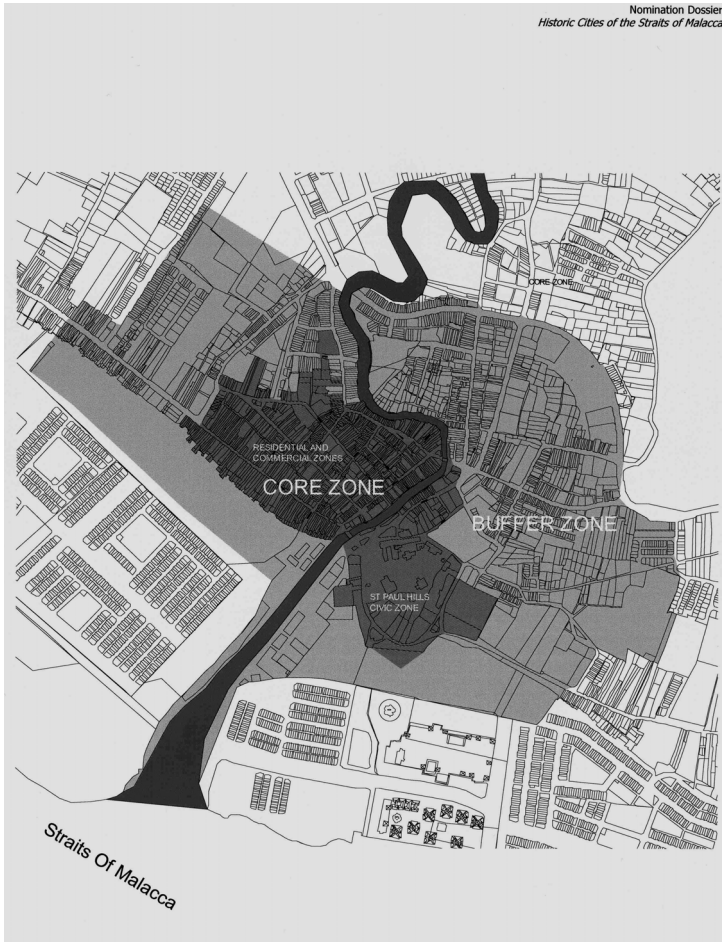
- Des mesures pour réduire la circulation automobile soient mises en œuvre dans les deux villes.

- Le contrôle des pressions du tourisme soit l'un des objectifs du plan de gestion.

- Le système de suivi soit amélioré par la définition et l'application d'un ensemble plus complet d'indicateurs clés pour tous les éléments composant le patrimoine architectural et urbain.



Carte indiquant la localisation de Melaka et George Town

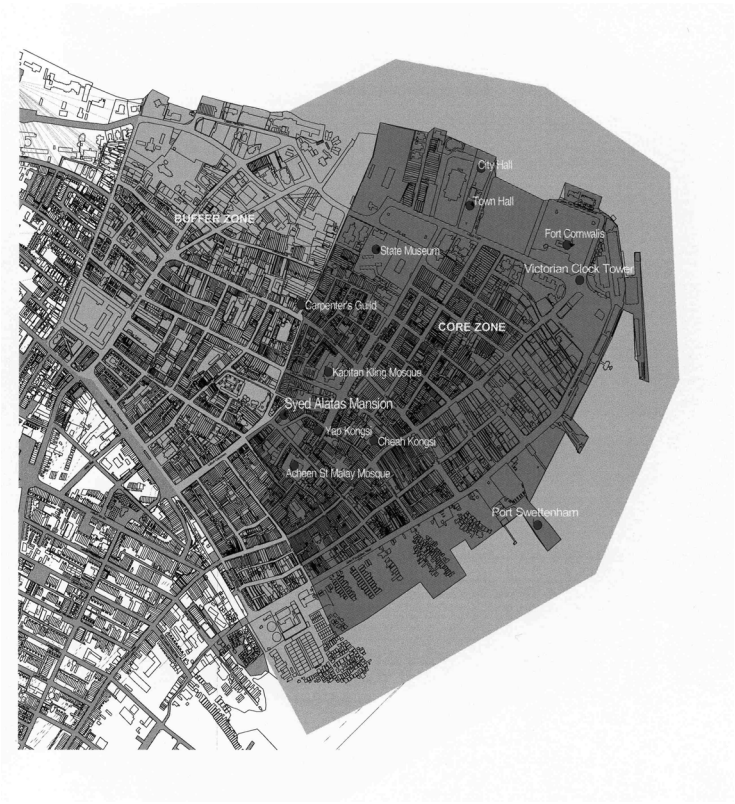


Plan indiquant les délimitations de Melaka

Édifices de style néerlandais

Maison de commerce

Temple chinois de Cheng Hooon Teng (1645)



Plan indiquant les délimitations de George Town

Vue aérienne de la ville historique

Maisons dans l'enceinte du Kongsi de Khoo

Temple de la déesse de la clémence